

TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS

Jimmy DECONINCK, Mon projet professionnel

J'ai récemment créé une activité professionnelle destinée à me fournir, à l'issue de la formation AGECE, un salaire mensuel. Actuellement en contrat d'appui au projet d'entreprise au sein de la coopérative d'activité et d'emploi Coopénates, j'accompagne mes clients à l'aide d'un suivi continu via des cours particuliers de soutien scolaire, de musique et d'arts plastiques. Dans le but de diversifier et de pérenniser mes interventions pédagogiques à vocation artistique, je souhaite développer mon rôle au sein de l'économie sociale et solidaire, notamment à travers le salariat et le sociétariat au sein des sociétés coopératives et participatives avec lesquelles je travaille.

Olga KAPLAN, L'exposition Gauguin à la Fondation Beyeler

La Fondation Beyeler a présenté du 8 février au 28 juin 2015 une spectaculaire exposition de chefs-d'œuvre de Paul Gauguin. Cette exposition a rassemblé une cinquantaine de peintures provenant des collections particulières et des musées les plus renommés du monde. « Là à Tahiti je pourrai, au silence des belles nuits tropicales, écouter la douce musique murmurante des mouvements de mon cœur en harmonie amoureuse avec les êtres mystérieux de mon entourage. Libre enfin, sans souci d'argent et pourrai aimer, chanter et mourir. » (Paul Gauguin)

Olga KAPLAN, Le concert de Paul Mc Cartney au Stade de France (11 juin 2015)

Le rêve de voir un des derniers Beatles s'est réalisé. Le show était adapté à l'endroit : la partie acoustique (piano-voix) avait toute sa place. Les énergies du public (près de 80 000 personnes) et de différentes générations étaient réunies. Une autre dimension d'un événement culturel.

Lucie DUPUICH, Mon travail pour l'association Kakemono

Mes études en communication m'ont permis d'effectuer un stage de deux mois pour l'association Kakemono, qui vise à promouvoir la pop culture japonaise, britannique et américaine. Ma mission consistait à promouvoir un événement d'un nouveau genre pour eux : le Japon traditionnel. Motivés par le désir de m'intégrer et d'aller plus loin, les membres de l'association m'ont fait découvrir toutes les facettes de l'événementiel. Je fus particulièrement marqué par la multitude de rencontres que rend possibles le secteur de la gestion de projet culturel : artistes, membres de la collectivité territoriale, autres associations, journalistes, blogueurs... Un véritable esprit collectif se forma autour

d'une même envie : concrétiser le projet. La plus belle des récompenses finales est bien le partage de l'événement avec un public ravi.

Grégory DOSCH, Ma collaboration aux deux premières éditions du festival « Vitamines - Musiques »

En avril 2013 eut lieu à Colmar la première édition du festival « Vitamines - Musiques » : une semaine musicale ponctuée par des concerts, auditions, ateliers et conférences, à laquelle je participai en tant que musicien, me produisant à deux reprises. Dès la fin de cette édition, au cours de laquelle il s'était progressivement désengagé, le coordinateur me proposa d'organiser l'édition suivante.

Dépourvu de toute expérience en management culturel, j'ai beaucoup appris sur le terrain. Je me suis découvert une créativité, une capacité d'organisation et une vocation de fédérateur que je ne me connaissais pas, de même que des compétences en communication et en montage vidéo. Le projet a connu des chamboulements, notamment l'annulation et le remplacement de la moitié des manifestations prévues. Le projet, qui a malgré tout abouti, s'est révélé passionnant à vivre, remportant, qui plus est, un succès supérieur à l'édition précédente.

Alexandre KULAGO, Le Leeds festival

Le Leeds festival dans le nord de l'Angleterre est sans aucun doute l'événement le plus marquant auquel il m'a été donné de participer. Implanté au beau milieu d'un champ, à l'écart de toute civilisation, le décor est dressé. Le premier jour, les festivaliers posent leur tente, le camping devient notre chez-nous à tous le temps d'un week-end. Puis viennent les premiers concerts, l'essence même d'un festival de musique. Comme au supermarché, on fait son choix. On choisit sa scène, son artiste. Ici, on vit la musique et la pluie et la boue n'entachent en rien l'enthousiasme de voir tous ces groupes se produire. Enfin vient le dernier jour, le moment des adieux à tous ces gens singuliers. Véritable village éphémère, le site du festival se vide. Restent les tentes, vides, l'herbe marquée du sceau du festivalier. Les traces d'un feu de camp. Des déchets. Beaucoup de déchets. Et un sentiment palpable dans l'air, l'envie farouche d'y retourner dès l'année suivante. Mais plus que ça, le Leeds Festival a suscité une vocation chez moi. À évoluer ainsi en tant que spectateur au milieu de l'effervescence de cet événement, j'ai voulu passer de l'autre côté en travaillant, moi aussi un jour, à l'organisation d'un festival de musique.

Anaïs SCHLIENGER, Une anecdote du secteur culturel

Le milieu qui m'anime depuis toujours est le théâtre. C'est pourtant une anecdote issue d'un autre milieu culturel qui me vient ici à l'esprit : celui de la musique. J'ai récemment eu la chance d'effectuer un stage au service Développement culturel de ma ville. Ma mission portait sur la réorganisation et la

programmation de la fête de la musique. J'ai travaillé durant des mois sans relâche au contact des artistes bénévoles, des professionnels de la musique et des autres services de la ville.

Le jour de la fête de la musique, j'ai eu la chance de donner le top départ à la fanfare chargée d'ouvrir officiellement toutes les scènes musicales ! À la vue des artistes sur leur scène et des habitants suivant le cortège, un mélange de sentiments m'a envahie le temps d'une minute : joie, excitation, impatience, fierté et beaucoup de reconnaissance vis-à-vis de toutes ces personnes m'ayant permis de réaliser cette mission. Une fois le défilé terminé, les allées et venues commençaient, les problèmes pointaient le bout de leur nez. En fin de soirée, mes pieds étaient fatigués, mais mon imperturbable sourire ne m'avait pas quittée. Travailler sur de tels événements, au service de la culture, constitue un travail ardu, prenant, mais animé par la passion, enrichi par de nombreuses rencontres et qui présente indiscutablement un réel intérêt !

Océane CLEMENT, Mon projet professionnel

Mon projet professionnel à terme est de travailler dans une médiathèque. Je souhaite évoluer dans une structure qui me permettra de réunir les compétences que j'ai acquises lors de mon DEUG en lettres modernes et lors de ma licence professionnelle AGEC. Je suis intéressée par les missions classiques d'une bibliothécaire, telles que les choix de livres à mettre en avant et l'accueil du public. Mais je suis aussi attirée par la mise en place de projets culturels, à destination d'un public large, ciblé ou non : une exposition, une projection de film, une animation visant à raviver l'intérêt quant à la littérature ou le simple fait de faire venir un auteur. Mon choix s'est donc porté vers la licence professionnelle AGEC, qui me donnera les outils nécessaires à la réalisation de projets culturels, de la théorie à la pratique, mon objectif premier étant d'exercer un métier dans lequel je puisse pleinement m'épanouir.

Laurine FARGE, Mon projet professionnel

À l'issue de la licence AGEC, je pense me diriger vers le secteur de la médiation culturelle pour devenir l'intermédiaire entre l'art et le public. Ce domaine suppose de grandes capacités de pédagogue pour parvenir à sensibiliser le public aux activités et événements culturels à travers la mise en place d'actions culturelles. Des qualités d'adaptation et de créativité permettent quant à elles de communiquer efficacement avec différents publics. D'importants savoir-faire en gestion sont indispensables également afin de mener à bien un projet culturel. Enfin, un médiateur doit être curieux et posséder une solide culture générale dans le but de susciter l'intérêt de ses interlocuteurs.

Ali IDLAHCEN, Mon projet professionnel

J'envisage d'exercer le métier de chargé de projets culturels et d'être ainsi le médiateur entre le public et le projet artistique, l'interface entre les acteurs de la production artistique et les politiques, les financeurs.

En tant que chargé de projets culturels, dont l'un des rôles principaux est de connaître son public en agissant par exemple via la programmation, je souhaite diversifier et élargir les publics.

J'aimerais travailler dans une structure pluri-artistique. Passionné par la production cinématographique et audiovisuelle en général, l'idéal pour moi serait d'intégrer une structure qui contribue à la médiation culturelle par le cinéma, l'audiovisuel, le théâtre et la musique.

Chloé SZARZYNSKI, Ma meilleure expérience dans le domaine culturel

Ma première et meilleure expérience dans le domaine culturel remonte à ma classe de seconde. Passionnée par la musique et le spectacle depuis longtemps, j'ai effectué un stage à Pole'n Production – la plus importante boîte de production de la région rémoise qui s'occupe de toutes les grandes salles de spectacles de la région.

Au cours de ma semaine passée au sein de cette entreprise, j'ai pour la première fois appelé des artistes, des musiciens et des techniciens pour organiser leur voyage. J'ai même rencontré un artiste pour la signature de son contrat. Je me suis également occupée de la régie pour le spectacle de Laurent Gerra. J'ai pris contact avec les différents techniciens et ai pu entrer dans la salle de concert avant la représentation professionnelle. J'ai travaillé en collaboration avec le régisseur général qui m'a permis de découvrir tous les métiers de la scène, j'ai rencontré beaucoup de techniciens qui étaient à l'écoute et disponibles pour m'aider. J'ai appris à gérer les différentes demandes des techniciens dans un délai imparti et à répondre au mieux au cahier des charges de l'artiste.

Mon maître de stage était à l'écoute et m'a permis de réaliser une vraie semaine de stage malgré mon âge et mon inexpérience. J'ai été amenée à me prendre en main et à découvrir le domaine du spectacle en temps réel. Depuis ce jour, le métier d'administratrice de spectacles vivants m'attire.

Tamar, Le concert de Aukcion

La sortie culturelle qui m'a le plus marquée ces dernières années fut le concert d'un groupe de rock russe à Aix-La-Chapelle. Le groupe Aukcion, dont la musique a imprégné mon adolescence et ma jeunesse, est venu donner un concert dans une toute petite salle, à seulement deux cents de kilomètres de mon domicile. Âgée de 28 ans, enceinte de sept mois, j'allais donc assister au concert d'un groupe de rock russe légendaire, l'un de mes groupes préférés, pour la première fois.

Je ne sais pas si l'effort de rouler deux heures, en étant entassés à cinq dans une toute petite voiture, nous a rendus particulièrement exigeants ou si l'âge avancé des membres du groupe a eu raison de leur énergie habituelle, mais la performance du groupe n'a pas été à la hauteur de nos attentes.

Malgré cela, cette musique m'a rappelé ma jeunesse et m'a donné l'impression de voyager dans le temps. La proximité des membres du groupe, après le concert, a créé une ambiance chaleureuse et a rendu cette journée inoubliable.

Jane DAMIEN, Gospel sur la Colline. Comédie musicale,

C'était un jeudi, aux Folies Bergère, ambiance conviviale, où étaient réunis les amateurs de Gospel. Cette chaleur, cette unité, cette puissance, cette mise en mouvement de l'expression « l'union fait la force » font de ce chant une entité extrêmement respectable par sa puissance positive.

J'ai contemplé ces artistes donner une telle énergie et faire preuve d'une coordination assez parfaite pour pouvoir monter sur une scène de taille classique à 15, 15 que dis-je 30 parfois ! 30 danseurs, chanteurs, comédiens, auteurs, musiciens... Ce spectacle traite de la ségrégation raciale et expose l'art comme un outil de réussite personnelle et donc tout ce qui s'ensuit – réussite sociale, professionnelle...

Avec quelques faiblesses néanmoins, et tant mieux, le spectacle était humain. Au moment de l'entracte, j'ai regardé autour moi, et j'ai vu cette salle partager une admiration : un partage sans distinction d'origines. J'y ai vu notre génération, cosmopolite. Mon discours n'est pas politique, simplement admiratif que, malgré tous ces événements qui ont créé amalgame et recherche de repères dans des traditions pas toujours bénéfiques, l'art travaille à l'inverse. La disparition de la ségrégation raciale – et de toutes les ségrégations qui peuvent exister – n'est pas une utopie, mais un travail de passionnés.

Marion CHRETIEN, Une anecdote du secteur culturel

Au cours d'un de mes séminaires de fin d'année durant mon alternance, j'ai eu l'occasion de participer à l'ouverture du musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM). En effet, mon entreprise a contribué à la construction et à l'installation électrique du bâtiment. Durant cette journée, nous avons pu être les premiers visiteurs de ce musée implanté à Marseille. J'ai parcouru l'histoire des civilisations du bassin méditerranéen. En début de soirée, nous avons mangé au restaurant du musée. Les œuvres qui m'ont le plus marquée furent une vraie guillotine et un morceau du mur de Berlin.